

## Centenaire de la FFE –

### 5 parcours sur les traces de lieux et personnalités marquantes de la FFE !

**Attention : c'est à Paris !**

Public : Cette activité a été préparée dans le cadre du séminaire Juliette Low, programme phare de développement du leadership de l'AMGE, à destination des 20-30 ans.

*Il s'agissait de faire découvrir Paris « autrement » !*

*C'est donc une activité à adapter !  
N'hésitez pas à partager vos idées !*

Objectifs :

- Découvrir des lieux et des personnalités marquantes de l'histoire du scoutisme féminin

Matériel :

- une carte
- les explications de chaque parcours

#### Un peu d'histoire

*En France, le scoutisme féminin naît avec des troupes protestantes et des troupes neutres (~sans religion) autour de 1915. En 1921, la première association est officiellement fondée : c'est la Fédération française des éclaireuses, qui a pour particularité de réunir en son sein des sections protestantes, neutres, puis israélites.*

*Le scoutisme catholique commence pour les filles en 1923, avec la création des Guides de France, une autre association. A l'époque, il y a eu des tentatives pour que toutes les filles soient dans la même association, mais cela n'a pas fonctionné.*

*Ces associations de scoutisme féminins vont, après la deuxième guerre mondiale, progressivement rejoindre les associations de garçons et former les 6 associations du Scoutisme français qui existent aujourd'hui, et sont toutes coéduquées.*

**En jaune** : elles ont eu un impact important sur le scoutisme féminin

**En bleu** : elles ont fait du scoutisme jeunes et ont fait d'autres choses remarquables ensuite



### **[Parcours 1]**

**Violette Mouchon (1893-1985)** est issue d'une famille bourgeoise protestante. Autour de 1915, elle contribue à la naissance de l'une des premières troupes d'éclaireuses protestantes, et fera ensuite partie de « La Main », le groupe des 5 femmes fondatrices de la Fédération française des Éclaireuses. Elle a un impact considérable sur les sections protestantes, notamment sur le plan spirituel. Elle contribue aussi activement à la création d'une section pour les jeunes filles israélites au sein de la FFE. En 1939, elle s'indigne des décisions de l'administration française d'interner des Juifs, et devient une des premières équipières de la CIMADE, et en sera Présidente entre 1940 et 1944. La CIMADE est une association créée pour venir en aide aux personnes déplacées au début de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale, qui contribuera à des actions de sauvetage des Juifs. C'est encore aujourd'hui une des plus importantes associations françaises de soutien aux personnes réfugiées et exilées.

**127 rue Marcadet 18<sup>ème</sup> : la Maison Verte,** un des lieux de naissance du scoutisme féminin.

**Audrey Tautou (1976 - )** est issue d'une famille de médecins du centre de la France. Elle fait du scoutisme dans sa jeunesse. Elle vient à Paris pour ses études de théâtre. Elle devient actrice et incarne en 2001 Amélie, dans le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, qui la rendra célèbre dans le monde entier. Elle y joue une jeune femme qui aide les autres en oubliant de s'occuper d'elle, qui vit dans le quartier de Montmartre à Paris. Le film a été vu par plus de 32 millions de personnes dans le monde.

Elle joue ensuite dans de nombreux films français, ainsi que dans des films étrangers comme *Da Vinci Code* avec Tom Hanks, ou *Dirty Pretty Things* de Stephen Frears. En 2009, elle incarne Coco Chanel à l'écran, et devient l'égérie de la marque de luxe Chanel.

**Un lieu : Montmartre, et notamment le café des 2 moulins (15 rue Lepic)** où Amélie travaille dans le film.

## *[Parcours 2]*

**Marie Diémer 1877-1938** est issue d'une famille protestante de l'Est de la France. Jeune femme, elle écrit des poèmes, des romans, et une pièce de théâtre primée par l'Académie Française (institution vieille de 4 siècles chargée de la protection de la langue française). En 1913, elle participe au Conseil International des Femmes et prend conscience du retard de la France en matière d'hygiène et de santé publique : elle s'engage alors fortement dans l'action sociale et sanitaire. Elle contribue à l'organisation de la profession d'infirmière visiteuse et organise des dispensaires contre la tuberculose. En 1918, elle crée avec une amie la première école d'assistante sociale en France. A ce moment-là, elle ne connaît pas encore le scoutisme. Elle découvre les expériences du guidisme à l'étranger vers 1920 et devient une des fondatrices des Guides de France (association catholique, fondée en 1923). Elle écrit notamment le livre du programme Jeannettes (8-12 ans) et un manuel de la cheftaine. Elle se convertit au catholicisme en 1924.

*Lieu : le quai de Conti, dans le 6ème, siège de l'Académie Française.*

**Agnès Varda (1928-2019)** est issue d'une famille protestante et grandit dans le Sud de la France, où elle est éclairceuse. Elle arrive à Paris pour ses études, notamment à l'École du Louvre. Elle devient ensuite photographe pour le Festival d'Avignon (un très grand festival de théâtre français), avant de devenir réalisatrice de film. Dès son premier film en 1954 – La pointe courte – elle devient une des représentantes du cinéma de la Nouvelle Vague. C'est un mouvement important du cinéma français, reconnu mondialement, qui témoigne d'une volonté de rendre le cinéma plus libre et d'accompagner le changement de société après la 2nde guerre mondiale. Agnès Varda réalisera plus de 30 films et l'immensité de sa carrière sera couronnée notamment par une Palme d'honneur au Festival de Cannes, et un Oscar d'honneur.

*Lieu : L'école du Louvre (aile gauche du Louvre).*

### *[Parcours 3]*

**Marguerite Walther (1882-1942)** vient d'une famille bourgeoise de l'Est de la France. Pendant la Première guerre mondiale, elle est infirmière, et rencontre Cathe Descroix, une femme qui s'occupe d'un foyer social pour enfants pauvres à Paris, rue Mouffetard. Après la guerre, elle s'y implique et mène des actions pour l'éducation des enfants et contre les taudis. C'est là qu'elle découvre le scoutisme pratiqué par des garçons : elle décide alors de proposer la même chose pour les filles, et prend contact avec des protestantes qui veulent faire de même. Elle fera ensuite partie de « La Main », le groupe des 5 femmes fondatrices de la Fédération Française des Éclaireuses. Elle défend l'existence d'une section « neutre » (non rattachée à une religion) et contribue à « l'esprit » de cette première association, faite de respect et d'enrichissement entre les différentes spiritualités. Elle est commissaire nationale de 1931 à 1942.

*Lieu : La Mouffe, un des premiers lieux du scoutisme féminin en France. 74 rue Mouffetard : c'est désormais une bibliothèque, mais il y a une plaque commémorative. A noter : elle met en valeur André Lefebvre, un homme, alors que c'est une femme qui a fondé ce lieu.*

**Esther Duflo (1972 - )** est issue d'une famille protestante, et est éclaireuse puis responsable dans un groupe aux EEUdF. Elle fait ses études notamment au lycée Henri IV. Elle part aux États-Unis pour préparer sa thèse au département d'économie de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), sur l'évaluation des projets de développement. Elle y devient professeure à 32 ans. Ses travaux portent sur la réduction de la pauvreté dans le monde. Elle est notamment connue pour avoir développé avec d'autres une méthodologie en économie basée sur les expériences de terrain. En 2012, elle est nommée au sein du President's Global Development Council, qui conseille le Président Obama. En 2019, elle est lauréate, avec Abhijit Banerjee, du Prix Nobel d'Économie.

*Lieu : le lycée Henri IV*

#### **[Parcours 4]**

**Alice Gillig (1916 - 2011)** est née dans une famille de l'Est de la France. Elle entre dans l'association des Guides de France (catholique) en 1930. Elle devient infirmière, mais en fidélité à sa Promesse, décide en 1940 avec cinq autres jeunes femmes guides, de monter un réseau clandestin pour aider l'évasion des prisonniers de guerre, déserteurs et de personnes fuyant le régime nazi. Ce groupe s'appelle « les Purs-Sangs », et organise l'accueil, l'hébergement, le ravitaillement, et le passage de plus de 350 personnes en deux ans. Alice Gillig est arrêtée par les nazis en 1942, et puis condamnée à 8 ans de prison en Allemagne. Elle s'évade en 1945 et parcourt 600km à pied par la Suisse pour revenir en France. Après la guerre, elle est élue municipale à Strasbourg aux premières élections où les femmes ont le droit de vote. Elle restera engagée dans des associations toute sa vie. Elle est décorée de la Légion d'honneur, la plus haute distinction civile française.

**Lieu : Palais de la Légion d'honneur**, à l'angle du quai Anatole France et de la rue de Solférino

**Simone Iff (1924-2014)** est issue d'une famille protestante et fut éclairceuse dans sa jeunesse. Après la guerre, elle s'occupe d'un foyer pour jeunes garçons délinquants et détenus en liberté conditionnelle. En 1960, elle devient bénévole au Mouvement français pour le Planning Familial, qui pratique des conseils et des consultations autour de la régulation des naissances, de la sexualité et de la contraception. Elle s'y bat pour que les femmes qui accueillent les autres femmes aient le pouvoir, et non les médecins. Elle est élue, en 1973, Présidente de l'association : c'est la première fois qu'une personne non-médecin est élue à cette fonction. Elle milite pour l'avortement libre et gratuit, et participe au MLAC, un mouvement qui pratique des avortements alors que c'est encore interdit. Elle participe aussi en 1986 à la création du Collectif féministe contre le Viol,

**Lieu : 10, rue Vivienne** : le siège du Planning Familial. Y accéder en entrant au 4 rue des petits champs dans la galerie Vivienne (qui est très belle).

### **[Parcours 5]**

**Simone Veil (1927-2017)** est née dans une famille juive mais non pratiquante. Elle est éclareuse au sein d'une troupe neutre (sans religion) de la Fédération Française des Éclaireuses. Elle est déportée à Auschwitz à 16 ans, et rescapée avec ses deux sœurs. Après la guerre, elle devient magistrate. En 1974, elle devient Ministre de la Santé, et défend devant le Parlement la loi visant à autoriser l'avortement en France. Elle est Présidente du Parlement européen entre 1979 et 1982 et est considérée comme une des protectrices de la réconciliation franco-allemande et de la construction européenne. Elle est de nouveau Ministre des Affaires sociales et de la Santé entre 1993 et 1995, puis siège au Conseil constitutionnel entre 1998 et 2007 (organe chargé de faire respecter la constitution française). Elle est une des rares femmes inhumées au Panthéon, qui sert depuis la Révolution française de sépultures aux grandes personnalités ayant marqué l'histoire de France.

**Lieu : le Panthéon.**

**Hélène Viannay (1917-2006)** est la fille d'une femme révolutionnaire russe, exilée en France. Elle grandit dans des conditions très modestes, et décide seule de s'inscrire aux éclaireuses, à 14 ans. Elle fait partie d'une troupe neutre (sans religion) de la Fédération française des Éclaireuses. Quand les nazis envahissent Paris en 1940, elle décide d'écrire et de distribuer seule des tracts la nuit. Elle rencontre ensuite Philippe Viannay, un ancien scout, qui devient son mari. En 1941, ils décident de fonder un journal clandestin – Défense de la France – qui sera diffusé jusqu'à 400 000 exemplaires. Les premiers numéros sont imprimés dans les sous-sols de la Sorbonne, dont Hélène a la clés car elle y était pompier volontaire. Défense de la France devient aussi un réseau de résistance très important, Après la guerre, avec son mari, ils organisent un camp de vacances – inspiré du scoutisme – sur les îles de Glénan (Bretagne), pour aider les résistants à se remettre de la guerre. Ils y apprennent à faire de la voile, et fondent alors l'école des Glénans qui va révolutionner la pratique de la voile en Europe, et l'ouvrir au grand public. Hélène est la principale artisanne de l'école, d'abord bénévolement, puis comme directrice. Quand elle part à la retraite, l'école compte 50 000 adhérents.

**Lieu : La Sorbonne**

### ***et en plus, si elles vont voir la tour Eiffel***

**Marianne Cohn (1922- 1944)** est née en Allemagne dans une famille juive mais peu pratiquante. Avec le nazisme, la famille quitte son pays. En 1939, Marianne et sa sœur sont envoyées à Paris, et passent par le bureau des Éclaireurs Israélites de France pour être évacuées vers le Sud. Elles sont accueillies par des éclaireurs et éclaireuses israéliques, et découvrent ainsi la culture du judaïsme. Marianne adhère en 1942 au Mouvement de la jeunesse sioniste (MJS). Elle est agent de liaison dans la Résistance, et participe à des actions clandestines. En mai 1944, elle est arrêtée alors qu'elle tentait de faire passer la frontière suisse à 28 enfants juifs. Alors qu'on propose de l'aider, elle refuse de s'évader pour ne pas risquer la vie des enfants. En prison, elle ne parle pas sous la torture, et écrit un poème qui dit notamment « *Je trahirai demain pas aujourd'hui / Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles / Je ne trahirai pas* ». Elle est assassinée par la Gestapo en juillet 1944, elle a 22 ans.

**Un lieu : 27 avenue de Ségur, le siège des EEIF. (en face de la tour Eiffel).**